



Le sens du lavement des pieds, par Jean Vanier

[...] Au cours du dernier repas avec ses disciples, Jésus se met à leur laver les pieds. Pierre le regarde : « Toi, me laver les pieds ? Pierre a un sens de la hiérarchie. Il y a des gens en haut et des gens en bas. (...) Il a un sens de ce que sont nos sociétés : la vision d'une pyramide. Quelques personnes en haut et une foule immense en bas. Ceux qui sont en bas sont ceux qui sont inutiles, les personnes avec des handicaps, les malades mentaux peut-être, les chômeurs, les immigrés. Pierre ne veut pas se laisser laver les pieds car ce n'est pas dans l'ordre des choses, ce n'est pas dans notre culture. L'attitude de Pierre est une réaction normale et naturelle. Ce qui est plus surprenant c'est la réaction de Jésus : 'Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi. Le Royaume ne fera plus partie de ton héritage. Tu n'es plus mon disciple'. Ce sont des paroles très fortes. Il est parfois difficile pour nous de les prendre au sérieux. Pierre panique. 'Alors Seigneur, pas seulement les pieds mais aussi les mains et la tête'. (...) Jésus dit : 'Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavés les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Pourquoi Jésus nous lave-t-il les pieds et pourquoi demande-t-il que nous nous lavions les pieds les uns aux autres ?

Trois significations du lavement des pieds : un signe pour transmettre l'amour, un moyen pour enseigner le service de l'autorité, un moyen pour transformer la pyramide en un Corps.

1. Le lavement des pieds comme signe d'amour

« Je crois que j'ai un peu découvert cela en vivant à l'Arche. (...) Nous avons accueilli Eric qui avait vécu 12 ans dans un hôpital psychiatrique. Il était aveugle et sourd. Il ne pouvait pas marcher et ne pouvait pas manger seul. Il vivait avec une angoisse immense au-dedans de lui, et un grand désir de mourir. (...) Il vomissait tout ce qu'il mangeait. Il n'était qu'angoisse et douleur. (...) Notre mission à l'Arche était de l'aider à passer de l'envie de mourir à l'envie de vivre, d'un sentiment de n'être bon à rien à un sentiment d'avoir de la valeur et de l'importance, d'un sentiment de culpabilité à un sentiment de confiance. (...) On ne peut faire cela qu'à travers le pouvoir transformateur de l'amour ; l'amour qui nous révèle que nous sommes beaux ; l'amour qui comprend notre souffrance et nos besoins ; l'amour qui fait la fête ; l'amour qui investit de puissance et nous appelle à être et à être nous-mêmes ; et un amour qui pardonne ». « Mais comment pouvions-nous révéler cela à Eric ? Il était aveugle et sourd. Nous n'avions que nos mains pour communiquer ; ces mains incroyables que Jésus nous a données, les mains qui donnent la sécurité, la paix, qui manifestent l'amour, mais aussi des mains qui peuvent blesser, prendre, abuser. J'avais le privilège de donner son bain chaque matin à Eric, de tenir son petit corps nu dans mes bras. (...). A travers nos mains (pas seulement les miennes mais celles de toute notre communauté), nous lui avons fait comprendre qu'il était beau. Il faut toucher les gens avec un profond respect, avec tendresse. Nos mains, et pas seulement nos voix, peuvent transmettre l'amour de Jésus. Le Verbe s'est fait chair pour que notre chair devienne parole. Notre chair, par la puissance de l'Esprit Saint, peut révéler leur valeur aux personnes, peut leur révéler qu'elles sont chéries et aimées de Dieu ».

Quand il s'agenouille devant les pieds de ses disciples Jésus sait que le lendemain il sera mort », mais il veut avoir un moment avec chaque disciple. Pas seulement pour dire au revoir. (...) Il veut les toucher, toucher

leurs pieds, toucher leurs corps, les toucher avec tendresse et amour. Il dit peut-être une parole à chacun, il les regarde dans les yeux. Il y a un moment de communion.

Le lavement des pieds et l'institution de l'Eucharistie sont intimement liés. Nous sommes appelés à manger le Corps du Christ pour pouvoir nous laver les pieds les uns aux autres. Jésus a dû toucher ces corps avec un immense respect, avec amour et tendresse, déclare-t-il. Il leur révélait, d'une façon spéciale, son amour pour eux. Mais il leur révélait aussi que chacun d'eux était beau, choisi, et aimé, pour continuer cette mission, qui est sa mission, d'annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, la liberté aux prisonniers, pour redonner la vue aux aveugles, la liberté aux opprimés, et pour annoncer une année de grâce et de pardon. Lorsque Jésus lave les pieds de ses disciples, il lave les pieds pour montrer que c'est leurs cœurs qu'il veut purifier. Jésus ne juge pas, il ne condamne pas ; il purifie. Il veut seulement que nous soyons un peuple de la résurrection - des personnes debout (...) qui croient au don de Jésus pour pouvoir apporter ce don à notre monde brisé.

2 Le lavement des pieds pour enseigner le service de l'autorité

Jésus est aussi là comme un serviteur, un esclave. Il est là pour nous (...). Il nous dit : 'Je veux vous servir ; je veux vous investir d'un pouvoir. Vous allez recevoir l'Esprit Saint et vous devez continuer ce que j'ai fait. Vous devez être remplis de l'Esprit de Dieu, afin que vous puissiez aller jusqu'aux extrémités de la terre pour transmettre cet amour à tous les peuples de toutes les cultures' ». Jésus sait que ce n'est pas facile d'exercer l'autorité. (...) Jésus, à genoux à nos pieds, nous dit : 'Je veux que tu exerces ton autorité dans l'amour. Comme un bon berger qui donne sa vie pour ses brebis. Exercer l'autorité avec tendresse et amour. Exercer l'autorité dans la vérité et dans un esprit de pardon'. (...) Jésus nous montre comment il veut que nous exercions l'autorité, non pas du haut d'un piédestal mais tout près des personnes. Il faut confirmer les personnes, (...) les aider à grandir dans la liberté et la vérité ».

3 Le lavement des pieds pour transformer la pyramide en un Corps

Nous savons ce qu'est la pyramide : Quelques-uns ont le pouvoir, les privilèges et la richesse. Au bas de la pyramide, se trouve la masse immense des gens pauvres et brisés. Jésus a voulu transformer cela en un Corps. C'est pour cela que Paul, dans la première lettre aux Corinthiens parle de l'Eglise comme d'un Corps, dans lequel chaque personne est différente et chacun est important. (...) Les parties du corps qui sont les moins présentables, les plus faibles, sont nécessaires et doivent être honorées. (...) Jésus veut que nous découvriions l'Eglise comme un Corps où chacun est important, où la fonction de responsable est importante parce que le corps en a besoin. Mais nous sommes tous comme frères et sœurs dans le même Corps qui est inspiré, motivé et habité par l'Esprit Saint. Le lavement des pieds est symbolique. C'est un geste qui parle de service, de communion, de pardon mutuel, de co-existence, d'unité. Mais Jésus insiste tellement sur le lavement des pieds, sur le fait de toucher le corps, que je crois que ce symbole est aussi un sacrement. C'est quelque chose de très spécial. Ce n'est pas seulement parler avec les personnes mais reconnaître que leur corps est le Temple de Dieu. Reconnaître que l'Esprit de Dieu vit en elles. Reconnaître que leur corps est précieux. Je crois que Jésus insiste sur le lavement des pieds parce que nos corps sont précieux, parce qu'ils sont Temples de l'Esprit. Nous sommes appelés à être en communion, à nous pardonner les uns les autres, à nous servir les uns les autres, et à découvrir que nous sommes appelés à marcher ensemble ». Nous sommes tous appelés à nous faire petits. Le chameau ne peut pas passer par le trou d'une aiguille. Mais nous qui avons de l'autorité ou du pouvoir, sommes d'une certaine manière appelés à être comme des petits enfants. Nous sommes appelés à nous servir dans la droiture et la vérité comme Jésus. Et si nous nous faisons petits, nous pourrions peut-être passer par le trou de l'aiguille.

Maintenant, c'est ce que nous allons faire, en signe de ce désir de suivre l'humble Jésus, le Jésus brisé, le Jésus en larmes, le Jésus qui se fit tout petit et s'humilia plus encore. D'une certaine manière nous voulons suivre Jésus sur ce chemin qui descend. C'est aussi le chemin par lequel nous nous élèverons avec lui pour être un signe de la résurrection dans notre monde.